

## LA VIE GENEVOISE

### Les accidents d'hier

**Passante renversée.** — Hier matin, à 7 h. 40, chemin Tronchet, à Moillesulaz, Mme Marie-Thérèse Piguet, employée, 4, chemin Tronchet, circulait en voiture en direction de la route de Jussy. A la hauteur du No 23, elle renversa une passante, Mme Marie Degoumois, qui demeure au No 34 du même chemin, et qui s'était avancée sur la chaussée pour traverser, de droit à gauche par rapport au sens de marche du véhicule. La passante a reçu des soins à la Polyclinique avant d'être transférée à l'hôpital. Elle souffre de commotion cérébrale et de contusions diverses.

**Cycliste bousculé.** — Un peu avant 7 heures, sur le pont du Mont-Blanc, M. Albert Hafner circulait en direction de la gare, dans la présélection centrale. Dans la première moitié du pont, il changea de présélection, heurta et renversa un cycliste, M. Marcel Boimond, transporteur, 2, rue Saint-Laurent. Blessé le cycliste a reçu des soins à la Polyclinique pour des plaies et des contusions multiples. Il a pu ensuite regagner son domicile.

**Passante imprudente.** — A midi, M. Albert Pfenninger, fonctionnaire PTT, 58, rue Lamartine, circulait en voiture rue du Valais en direction de Montrébillant. Arrivé à la hauteur de la rue de la Voie-Creuse, il tourna à droite et ce faisant renversa une passante, Mme Bruna Overney, couturière, 8, avenue Blanc, qui descendait du trottoir pour traverser sans prendre de précautions. La passante a regagné son domicile après avoir reçu des soins à la Polyclinique. Elle souffre de contusions au pied et à la jambe.

**Cyclomotoriste contre voiture.** — un peu avant midi et demi, M. José Roig, Espagnol, électricien, 42, rue de Lausanne, circulait dans la rue du même nom en direction du BIT, tout en restant à droite. A la hauteur du No 48, il stoppa derrière un véhicule à l'arrêt. Il n'en fut pas de même pour un cyclomotoriste qui le suivait. M. Rodolphe Staudenmann, manoeuvre, 45, route de Suisse, se jeta contre la voiture et se blessa. Il a reçu des soins à la Polyclinique où il est resté pour des éraflures diverses et une fracture de la jambe.

**Octogénaire renversé par le tram.** — Aux environs de 14 h. 30, un piéton, M. Albert Thiry, né en 1886, Français, domicilié à Collonges-sous-Salève, traversait la rue de Carouge à la hauteur du No 46. Il avait fait déjà les trois quarts de ce trajet quand il fut renversé par un tram qui venait de Carouge. Le piéton fut transporté à la Polyclinique et de là transféré à l'hôpital. Il souffre d'une fracture de la jambe et de plaies à la tête. Les témoins éventuels de cet accident sont priés de s'annoncer à la brigade motorisée, No 24 21 31.

### Les Jusserands acceptent le budget 1967

Le Conseil municipal, dans sa séance du 23 novembre, présidée par M. Jean-Louis Micheli, maire, a accepté à l'unanimité le budget 1967 s'élevant à un total égal de Fr. 208.900 aux recettes et aux dépenses.

Le taux des centimes additionnels reste fixé à 60 centimes, comme en 1966.

### A l'Université

### Karl Barth et la politique

Ce titre est celui d'une thèse de théologie présentée par M. Daniel Cornu, notre collaborateur, pour obtenir le grade de licencié en théologie.

En fait son auteur a largement dépassé les limites imposées et l'on peut espérer que de cette étude, un ouvrage sortira, accessible à tous, l'importance du sujet et la pénétration de l'analyse le justifiant amplement.

M. Cornu en effet s'est livré à une analyse très poussée de Karl Barth vis-à-vis de la politique. Il a montré que, sous des contradictions apparentes, le grand théologien n'avait qu'un critère mais absolu: examiner l'événement ou le phénomène politique en se référant à la foi, à la personne et à l'œuvre du Christ. Barth soumet ses prises de position et son attitude politique en général à une autorité qui n'apparaît pas au niveau des discussions politiques ordinaires: celle de Jésus-Christ, souverain unique de la communauté chrétienne et de la communauté civile.

Karl Barth fait donc appel à une raison théologique, à une autorité perçue et acceptée dans la foi, pour trouver les critères d'une action politique juste. Il ne peut y avoir de médiation rationnelle entre la foi et l'action, entre l'Eglise et le monde, entre le chrétien et la politique. C'est dans cette optique que doivent se placer l'Eglise et le chrétien. Karl Barth considère que le chrétien doit s'intéresser au monde et que son approche rigoureuse est même un « service politique dû à l'Etat ».

M. Daniel Cornu déclara, dans la présentation de sa thèse, qu'il avait voulu montrer cette rigueur et cette fidélité doctrinale de Karl Barth qui conduit celui-ci à examiner les régimes politiques d'un strict point de vue théologique. Il ne craint nullement, ce faisant, d'être à contre-courant. C'est ainsi qu'il condamne le nazisme et les chrétiens allemands qui s'y rallient, à une époque où l'on n'osait guère élever la voix en Suisse et où ce genre de prise de position était mal vu. C'est ainsi qu'en revanche, il ne condamne pas le communisme en tant que tel à une époque où beaucoup attendaient qu'il le fasse.

Au cours de la discussion qui suivit cette présentation les professeurs de Senarclens et Courvoisier soulignèrent encore l'unité de la pensée de Karl Barth et la rigueur de ses opinions politiques. J.-S. E.

### GRAND THEATRE

SONNTAG, 27. NOVEMBER, 20.30 UHR

« NATHAN DER WEISE »

Von G. E. Lessing, Einziger Gala-Abend des Düsseldorfer Schauspielhauses in einer Inszenierung von Karl Heinz Stroux und Ernst Deutsch in der Titelrolle. Es bleiben noch einige gute Plätze! Vorverkauf im Grand Théâtre von 10 bis 12.30 Uhr und von 15 bis 19 Uhr.

ASSA 9812